



## Chanson : What you did

I was hungry and you fed me.  
I was thirsty and you gave me drink.  
I was a stranger and you took me in.  
I needed clothing you covered me.  
I was sick and you gave me care.  
I was in prison and you came to me there.

You ask – when was this, how could this be?  
What you did for the least, you did for me.  
What you did for the least, you did for me.  
You ask when was this, how could this be?  
What you did for the least child.  
You did to me.

He was hungry and you fed him.  
She was thirsty and you gave her a drink.  
She was a stranger and you took her in your house.  
He needed clothing and you covered him

What you did for the least,  
yes, for the least,  
you did for me!

### Info sur la chanson :

Aider et guérir - cette mission de Jésus dans le Sermon sur la montagne est soulignée dans Matthieu 25 avec "What you did".

## Qu'as-tu fait

J'avais faim, et tu m'as donné à manger ;  
J'avais soif, et tu m'as donné à boire.  
J'étais un étranger - tu m'as accueilli.  
J'avais besoin de vêtements - tu me les as donnés.  
J'étais malade - tu m'as soigné.  
J'étais en prison - tu m'as rendu visite.

Et tu demandes - quand était-ce, comment cela était-ce possible ?  
Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait.  
Ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait.  
Tu demandes - quand était-ce ? Comment était-ce possible ?  
Ce que tu as fait pour le plus petit des enfants,  
Tu l'as fait pour moi.

Il avait faim et tu lui as donné à manger.  
Elle avait soif et tu lui as donné à boire.  
C'était une étrangère et tu l'as accueillie dans ta maison.  
Il avait besoin de vêtements et tu les lui as donnés.  
Ce que tu as fait pour le plus petit,  
Oui pour le plus petit,  
Tu l'as fait pour moi.

### Contributeurs :

Glenn Kaiser, tiré de Kaiser/Mansfield Trimmed et Burnin' (1990).

## Salle 8



## Histoire : Laisse partir mon peuple

## Salle 8

"Let my people go - Laisse partir mon peuple" ! C'est ainsi que je crie au capitaine et à l'équipage du Charlton Monarch. Nous sommes en juillet 1948. "Mon peuple", ce sont environ 800 réfugiés mennonites de Russie. Je dois les conduire au Paraguay. Après plus de six semaines à bord d'un bateau chancelant, en partie sans électricité ni lumière, nous échouons dans le port de Recife, au Brésil. La compagnie maritime nous fait miroiter des promesses alors que les réfugiés sont assis dans l'obscurité, avec de la nourriture avariée et sans installations sanitaires, à 2500 miles de notre destination, Buenos Aires. Je dois agir et j'explique aux officiers supérieurs que je vais faire descendre mes protégés du bateau. Finalement, je parviens à évacuer les réfugiés par avion vers Asunción, au Paraguay. Cela prend plusieurs nuits. Les enfants, les personnes âgées, les faibles descendent tous dans l'obscurité avec leurs maigres affaires par l'échelle de secours, à l'extérieur du bateau, tandis qu'en bas, le bateau se balance sur les vagues. Les personnes âgées, les malades et les mères avec leurs nouveau-nés sont envoyés par le premier des vols de nuit. L'avion doit faire 17 allers-retours jusqu'à ce que

tous les réfugiés aient atterri en toute sécurité dans leur nouvelle patrie, le Paraguay.

Récit d'Elfrieda Dyck (1917 - 2004). Cadette d'une famille de 14 enfants, elle est née à Donskaja, en Russie. Sa famille s'est installée au Canada en 1925, car il était devenu difficile pour les mennonites de vivre en Russie après la Révolution russe. Elle fut l'une des premières femmes à être envoyée en Europe pendant la deuxième guerre mondiale sur mandat du MCC pour aider les réfugiés mennonites. Elle a parfois accompagné seule des groupes de réfugiés anabaptistes dans leur long voyage à travers l'Atlantique jusqu'au Paraguay.

